

Maison Le Hénaff, La Rosalière, La Fouillouse

Située sur la rue Jean Faure, il s'agit d'une grosse maison de caractère.

Origine de la propriété

- Une première construction importante était déjà en place lorsqu'elle fut acquise en 1846 à Jean Baptiste Lautru, teinturier, par M^o Dobler notaire. Mais on ignore quel était le bâtiment qui existait alors.
- En 1853, la propriété passe à Charles Delavelle, fabricant de rubans, et cela jusqu'en 1864
- Puis de 1864 à 1882, à Christophe Antoine Ravel (1817-1881), négociant. C'est lui qui développe une nouvelle construction (cf le monogramme R sur le fronton) en 1866-67.
A. Ravel a débuté très modestement comme commis dans la rubanerie. Il a ensuite réussi à monter une petite fabrique (galons et taffetas) qui fait travailler 20 métiers en 1855, puis 30 métiers en 1865.
- Après le décès d'A. Ravel, la propriété fut vendue aux enchères en 1882. Les publications décrivent une maison de maître, avec terrasses, promenades bordées de platanes, arbres fruitiers, sapins et bassin, avec un pré de 0,73 ha. Un second lot concerne des bâtiments d'habitation et d'exploitation, avec cour et jardin, avec un terrain de 1,7 ha, le tout également à la Rosalière. Le premier lot est mis à prix à 60000 francs, le second à 30000 francs. Mais on ignore quel fut le bénéficiaire de cette vente.
- La succession d'A. Ravel comprenait également une propriété à la Gouyonnière, dont la valeur était estimée équivalente à celle de la Rosalière¹.
- On ignore quel fut le résultat de la vente, mais c'est Eugène Ravel (le fils d'Antoine) qui devint propriétaire en 1882, puis sa veuve. Son fils Albert lui succéda en 1885 jusqu'en 1898.
- en 1898, la propriété fut acquise par Hardoff Hermann André, fabricant de rubans (ou de machines ?) venant de Puligny Montrochet (Côte d'Or).
Au recensement de 1906, sont ainsi recensés dans cette maison :
 - Hardoff Charles né en 1829 à Hambourg, de nationalité suisse, rentier au château de Puligny et son épouse, Rondet Claudine née en 1842 à St Etienne
 - Hardoff André né en 1842 à St Etienne et Estouard Madeleine, née en 18 ?? à Puligny, son épouse, ainsi que Hardoff Marie, née en 1904, sa fille
- En 1919, la famille Hardoff n'est plus présente et la propriété fut vendue à Jules Le Hénaff marchand de fer et imprimeur, 34 rue Balaÿ à St Etienne.

¹ Informations communiquées par G. Thermeau

Jules Le Hénaff (1853-1930), né à Lorient, épouse Anne Marie Bourlier en 1878 et se fixe à Saint-Etienne. Il est négociant, puis libraire et en fin libraire-imprimeur en 1890. L'entreprise se développe et s'installe alors en 1921 au 34 rue Balaÿ.

Ses fils n'ont pas pris sa succession. L'aîné Henri suivit son oncle Henri Le Hénaff qui avait une entreprise de négoce de fer (rue Tréfilerie et au Marais) ; le second Joseph suivit une carrière militaire. Le troisième Jean fit carrière dans la métallurgie.

L'imprimerie perdurera par l'association des neveux de Jules Le Hénaff, Louis Callet et Adrien Pasteur, avec une belle impulsion jusqu'aux années 1970. Ce fut le moment choisi pour construire une nouvelle usine dans la zone industrielle de la Chauvetière à Saint-Etienne. Confrontée aux effets de la crise et de la concurrence, l'entreprise connut des difficultés qui conduisirent à sa fermeture en 1983.

- Au décès de Jules Le Hénaff, la maison est passée en 1958 à son neveu Adrien Pasteur, puis à son épouse née Marie-Luise Le Hénaff en 1973. Elle appartient aujourd'hui à un huissier de justice Mr C.

Les bâtiments

En contrebas de la rue Jean Faure, sur un terrain d'1,2 ha, cette propriété donne à voir des bâtiments assez étonnants.

Un premier bâtiment sur la rue a une facture plutôt fonctionnelle. Il s'agit de la maison du gardien qui comportait aussi une écurie et le pigeonnier. L'architecte Lamaizière a été sollicité en 1900 par le propriétaire Mr Hardoff pour transformer ce bâtiment. Cette transformation n'a pas été très heureuse : elle a consisté à transformer le bâtiment d'origine qui était construit avec des briques, et en accord avec les couleurs du bâtiment principal, en lui appliquant un habillage et un badigeon à la chaux vive blanche.



Maison du gardien

La maison dans le parc a une toute autre allure. Il s'agit d'une construction carrée sur 3 niveaux qui bénéficie d'une décoration recherchée utilisant le rouge de la brique. Elle

dispose d'une façade travaillée, avec une sorte de bow-window surmonté d'une fenêtre et d'un fronton sculpté.



Façades ouest et nord



Façade sur la rue Jean Fauré